



Guide 2021 de déclaration de revenus

www.rbcwealthmanagement.com/fr-ca/dominion-securities/tax-reporting-guide/

Le présent guide résume les dates à retenir et les renseignements fiscaux nécessaires pour préparer votre déclaration de revenus annuelle. Il comprend également une liste utile des documents ou feuillets fiscaux que vous pourriez recevoir de la part de RBC Dominion valeurs mobilières inc.

1^{er} mars 2022 – dernier jour pour cotiser au REER de 2021.

2 mai 2022 – dernier jour pour produire votre déclaration de revenus de 2021 sans pénalité.

15 juin 2022 – Si vous êtes travailleur autonome, dernier jour pour produire votre déclaration de revenus de 2021 sans pénalité.

Afin de vous faciliter la tâche durant la période des impôts, nous mettons vos feuillets d'impôt de 2021 à votre disposition dans RBC Gestion de patrimoine en ligne, y compris les feuillets d'impôt de fonds communs de placement émis par RBC (les feuillets d'impôt émis par des émetteurs autres que RBC continueront d'être expédiés par la poste).

Pour avoir accès à Gestion de patrimoine en ligne, veuillez communiquer avec votre conseiller en placements.

Aller jusqu'au bout

par Jim Allworth

Nous pensons que la trajectoire des principales économies du monde dépendra de la progression normale du cycle économique et des effets résiduels des politiques mises en place pour lutter contre la pandémie, et ce, jusqu'à ce que l'année 2023 soit bien avancée.

Après la plus brève récession jamais enregistrée (moins de trois mois), l'économie américaine avait regagné tout le terrain qu'elle avait perdu à la fin du troisième trimestre de 2021. L'économie canadienne a probablement franchi cette étape au quatrième trimestre.

Nous nous concentrons toujours principalement sur l'économie américaine, car c'est la plus grande au monde, qu'elle impose le rythme et donne le ton pour la majeure partie du monde développé. Une récession aux États-Unis est habituellement de mauvais augure pour les autres économies et les marchés boursiers. Chaque marché baissier pour les actions américaines – et pour la plupart des autres marchés boursiers – a été associé à une récession américaine.

Une direction

Les six principaux indicateurs d'une récession aux États-Unis que nous surveillons semblent annoncer la poursuite de l'expansion économique pour un bon moment encore. De puissants facteurs favorables propulsent l'économie américaine et la plupart des économies développées :

- Des conditions de crédit très « souples ». Aux États-Unis, toutes les récessions à quelques exceptions près ont été déclenchées par un resserrement excessif des conditions de crédit : 1) une hausse prohibitive des taux d'intérêt qui dissuade les entreprises et les particuliers de contracter des emprunts ; et 2) une réticence des banques à accorder des prêts.

Les conditions de crédit actuelles sont à l'opposé de la conjoncture décrite ci-dessus. Les taux sont si faibles qu'ils favorisent l'emprunt, et partout les banques sont à la recherche de particuliers et d'entreprises solvables et de projets permettant l'octroi de prêts.

- Les ménages américains et canadiens disposent d'une épargne excédentaire accumulée durant la pandémie, et cette épargne est supérieure à 10 % du PIB. Selon nous, environ 20 % de cette épargne sera dépensée d'ici un an ou deux, et soutiendra les dépenses de consommation jusqu'en 2023.
- Les stocks de produits disponibles sont inhabituellement bas, et de nombreuses entreprises doivent les reconstituer pour répondre à la demande actuelle. La reconstitution des stocks devrait soutenir la production industrielle et la croissance du PIB la majeure partie de l'année.

Suite à la page 2

Aller jusqu'au bout... (Suite de la page 1)

- Aux États-Unis, les investissements des entreprises américaines ont été robustes, en raison des taux d'intérêt bas, des bénéfices élevés et de la nécessité d'avoir une capacité accrue et une chaîne logistique plus résiliente.

La Fed et les autres banques centrales pourraient-elles gâcher les réjouissances ?

Oui, tôt ou tard. Avant que cela ne se produise, toutefois, on devrait assister à un net resserrement des conditions monétaires, qui sont encore très souples, ce qui ne devrait pas survenir avant un certain temps. En général, les conditions monétaires restrictives sont en place pendant six à douze mois avant que l'économie américaine ne tombe en récession.

Le taux des fonds fédéraux grimpe habituellement au-dessus du taux de croissance du PIB nominal (c.-à-d. avant le retrait de l'effet des hausses de prix) avant le début d'une récession. À la fin du troisième trimestre de l'année dernière, le PIB des États-Unis avait progressé de 9 % par rapport à l'année précédente. Le taux des fonds fédéraux est actuellement à un niveau presque nul. En supposant que la Fed relève le taux trois fois l'année prochaine (comme elle l'a indiqué), puis qu'elle l'augmente de 0,25 % lors de chaque réunion par la suite (c.-à-d. beaucoup plus rapidement que les attentes actuelles de la Fed ou du marché), le taux serait de 2,75 % à la fin de 2023. C'est nettement inférieur au taux de croissance annualisé du PIB nominal, qui devrait, selon nous, avoir alors ralenti à 4 % ou 5 %.

En d'autres termes, il semble que nous soyons loin des taux d'intérêt qui plongeraient les États-Unis en récession. Il est important de rappeler que la Fed ne resserre pas la politique dans le but de faire tomber l'économie en récession. Elle tente toujours d'obtenir un « atterrissage en douceur », c'est-à-dire un ralentissement économique suffisant pour réduire les pressions inflationnistes tout en évitant une contraction. Sur les 17 cycles de resserrement de la Fed depuis 1953, huit seulement se sont soldés par une récession.

Feuille de pointage en matière de récession

Indicateur	État		
	Positif	Neutre	Négatif
Courbe des taux (obligations du Trésor de 10 ans à 1 an)	✓		
Demandes de prestations de chômage	✓		
Taux de chômage	✓		
Indice avancé du Conference Board	✓		
Flux de trésorerie des sociétés non financières	✓		
Taux des fonds fédéraux et croissance du PIB nominal	✓		

Nous prévoyons que l'inflation devrait diminuer au deuxième trimestre de 2022, puis continuer à baisser en 2023 sous l'influence de ce qui suit :

- la résolution des facteurs ayant engendré des pénuries de manière artificielle ;
- le retour des personnes sur le marché du travail à mesure que s'estompent les programmes d'aide et les préoccupations sanitaires ;
- le boom des dépenses en immobilisations, déjà en cours, qui engendre des gains de productivité et compense, dans une certaine mesure, les coûts d'emploi plus élevés.

Le cas échéant, la Fed et d'autres banques centrales pourraient mettre un terme aux hausses de taux avant que les conditions de crédit ne franchissent le point de non-retour de l'économie.

Dans un cas comme dans l'autre, les facteurs économiques favorables décrits précédemment sont autant de bonnes raisons pour lesquelles on s'attend à ce que la croissance du PIB et des bénéfices des sociétés soit supérieure à la moyenne en 2022, et peut-être aussi en 2023. Dans pareil contexte, il serait inhabituel pour les prix des actions de ne pas maintenir leur tendance à la hausse pendant encore au moins 12 à 18 mois.

Qu'est-ce qui pourrait dérapage ?

Notre feuille de pointage sur la récession nous porte à croire que le cycle économique conserve et maintiendra son élan. Il faudrait un événement externe ou un concours de circonstances important pour

provoquer un recul soutenu. Les médias ne manquent pas de spéculer sur les éventuelles menaces. Il y a, par exemple, le risque de contagion lié aux éventuelles défaillances dans le vaste secteur immobilier chinois, ou des tensions géopolitiques. L'apparition du variant Omicron nous rappelle que la pandémie peut encore gravement entraver l'activité économique.

De telles menaces se succèdent dans les manchettes et il est toujours utile d'évaluer leurs conséquences possibles sur l'économie et les marchés financiers. Toutefois, le fait de structurer un portefeuille comme si au moins un de ces événements pourrait survenir à court terme aurait mené à un arrêt des placements ou, à tout le moins, à un sous-investissement du portefeuille pendant la majeure partie des 15 dernières années, voire plus longtemps.

À notre avis, un portefeuille de placements composé de diverses catégories d'actifs, possédant une composante d'actions diversifiée adéquatement du point de vue sectoriel et comprenant les entreprises les plus résilientes de chaque secteur, constitue la position la plus appropriée dans un monde de possibilités imprévisibles.

Pour avoir un aperçu plus complet de nos prévisions de l'économie mondiale et des marchés financiers au cours des prochaines années, demandez une copie de notre rapport Perspectives mondiales.

Jim Allworth est coprésident du Comité consultatif sur la gestion mondiale de portefeuille de RBC.

Pare-feu: Sept façons de se protéger à l'ère du numérique



Le cybermonde offre une grande commodité et facilite les contacts, mais il peut aussi être source de dangers et de pièges. Pour profiter pleinement du monde virtuel, il faut être averti et prendre quelques mesures essentielles pour se protéger.

La révolution numérique (accélérée)

La tendance à long terme vers la numérisation est amorcée depuis longtemps. De nombreuses activités que nous accomplissions autrefois en personne se font maintenant de façon virtuelle, par courriel ou par téléphone. Toutefois, la pandémie de COVID-19 a considérablement accéléré cette transition!. Commander des repas ou faire votre épicerie à partir de votre iPad, payer des factures ou consulter votre portefeuille sur votre téléphone cellulaire, une foule de tâches qui nous demandaient beaucoup de temps et de planification sont désormais réalisables en toute simplicité, à l'endroit et au moment que nous choisissons.

Même certains domaines traditionnellement gourmands en papier, comme les professions juridiques, ont rapidement adopté les signatures et les documents électroniques, et les téléversements plutôt que les chèques. En outre, depuis le début de la pandémie, nombre d'entreprises ont constaté que les employés étaient tout aussi efficaces et productifs en télétravail¹.

Qui plus est, la révolution numérique ne montre aucun signe d'essoufflement. Selon les experts du secteur², les entreprises, comme les consommateurs, prévoient accroître substantiellement leurs dépenses dans les modes d'achat en ligne et le commerce électronique, en plus d'adopter de nouvelles façons de profiter de la commodité et des économies que ces technologies offrent. De plus, l'ascension de l'Internet des objets (IdO) – l'interconnectivité des appareils et des systèmes avec Internet ou d'autres réseaux de communication – laisse présager une intégration encore plus profonde du cybermonde dans nos vies³.



Les dépenses consacrées aux technologies et services de transformation numérique à l'échelle mondiale devraient atteindre 2,4 billions de dollars américains en 2024, contre 0,6 billion en 2017.



D'ici 2025, 55,7 milliards d'appareils seront connectés, dont 75 % à l'Internet des objets.



L'utilisation des logiciels malveillants a augmenté de 358 % en 2020, et celle des rançongiciels a augmenté de 435 % par rapport à l'année précédente.



Environ 45 % des violations de données sont dues à des piratages, 17 % à des logiciels malveillants et 22 % à des attaques par hameçonnage⁴.



Le type de fraude numérique le plus répandu dans le secteur des services financiers est le vol d'identité, c'est-à-dire l'utilisation d'une identité volée à une autre personne pour commettre une fraude.

Nouvelles occasions, nouveaux risques

Cependant, ce monde en pleine transformation engendre aussi de nouveaux risques. Une semaine passe rarement sans que l'actualité rapporte une nouvelle technique utilisée par les cybercriminels pour exploiter ou escroquer les consommateurs ou encore pour attaquer les entreprises au moyen de crimes cybernétiques comme le piratage ou l'utilisation de rançongiciels.

Pare-feu... (Suite de la page 3)

Pare-feu : Renforcez vos défenses pour vous protéger des cybermenaces

Heureusement, vous pouvez profiter du cybermonde et de ses nombreuses commodités tout en vous protégeant contre les cybercriminels. Pour y parvenir, voici ce que recommandent les experts en cybersécurité de RBC :

- 1. Utilisez des mots de passe et phrases de passe complexes :** Les mots de passe et les justificatifs d'ouverture de session trop simples sont la cause la plus fréquente de cyberattaques. Ils doivent donc être aussi complexes que possible et ne jamais être utilisés pour plusieurs comptes ou services. Les phrases de passe – une série de mots – sont plus sûres que les mots de passe et plus faciles à retenir. Les services de gestion de mots de passe peuvent vous aider à mémoriser des mots de passe et des phrases de passe plus sûrs et plus complexes.
- 2. Ajoutez des couches d'authentification :** Utilisez l'authentification multifacteur pour déverrouiller votre appareil, comme un NIP, une empreinte digitale ou une ou plusieurs questions de sécurité.
- 3. Assurez-vous de disposer des dernières versions de vos logiciels :** Les mises à jour se font souvent automatiquement, mais en vous assurant que vos logiciels sont à jour, vous vous protégez contre les dernières vulnérabilités identifiées.

- 4. Évitez de cliquer sur des liens Web ou des pièces jointes :** Ce sont là deux des moyens les plus courants pour les cybercriminels de bernier les utilisateurs du Web. Ne cliquez jamais sur un lien et n'ouvrez jamais une pièce jointe dans un courriel si celui-ci ne provient pas d'une source fiable, et ne visitez que des sites Web de confiance.
- 5. Stockez vos données de manière sécurisée :** Sauvegardez vos données importantes et, si possible, supprimez-les de tout endroit qui n'est pas sécurisé.
- 6. Sécurisez vos comptes de médias sociaux et de messagerie :** Ces derniers de plus en plus utilisés par les cybercriminels pour atteindre leurs victimes. Veillez donc à appliquer tous les paramètres de sécurité et de confidentialité offerts par ces services.
- 7. Établissez un réseau de pare-feu humain :** Votre propre réseau de « pare-feu » humain peut s'avérer déterminant pour votre sécurité financière, car vos relations de confiance resteront à l'affût de toute activité inhabituelle ou anormale qui pourrait les alerter de tentatives de délits informatiques. Ce réseau peut comprendre votre conseiller en placement, les membres de votre famille, votre conjoint, votre banquier ou directeur relationnel, votre avocat et votre fondé de pouvoir.

Comptez jusqu'à six : comment vous protéger de la cybercriminalité grâce à la règle des six secondes

En prenant quelques précautions pour vous protéger lorsque vous naviguez dans le cybermonde, vous pouvez réduire considérablement le risque d'être victime de la cybercriminalité. Malheureusement, il arrive que, quoi que nous fassions pour les en empêcher, les cybercriminels se fauillent à travers nos pare-feu et nos défenses.

C'est là que la *règle des six secondes* entre en jeu : avant de répondre à un courriel, un texto, une annonce ou un appel qui vous paraît étrange ou inhabituel, qui ne correspond pas au caractère de l'expéditeur, qui est curieusement ou mal écrit, ou qui sort tout simplement de l'ordinaire, prenez une pause de six secondes. Examinez la communication et demandez-vous si elle est trop belle pour être vraie, si elle semble légitime ou si elle présente un risque. Si c'est le cas, il y a de fortes chances qu'elle provienne d'un cybercriminel.

Pour en savoir plus sur la règle des six secondes et obtenir d'autres renseignements et des ressources importantes sur la cybersécurité, visitez la page Cybersécurité de RBC à <https://www.rbc.com/cyberfute/>.

¹ <https://www.rbcwealthmanagement.com/en-eu/insights/how-covid-19-has-accelerated-digital-transformation>

² <https://www.elasticpath.com/blog/gartner-predicts-2021>

³ <https://www.fortinet.com/resources/cyberglossary/cybersecurity-statistics>

⁴ <https://redefineprivacy.com/cybersec/cybersecurity-statistics/>



Gestion de patrimoine
Dominion valeurs mobilières